

Projet Répit

Le projet initial était de proposer un répit d'une journée aux familles : matin (10h-12h) – pause repas(12h-14h) – après-midi (14h-16h).

Nous proposons d'accueillir des groupes de :

- 4 jeunes accompagnés par un professionnel et 2 bénévoles
- 3 jeunes accompagnés par un professionnel et 1 bénévole

Pour constituer un groupe homogène, nous nous baserons sur :

- l'âge : 7 ->12 ans, 13-> 20ans , adultes
- un échange entre l'accompagnant professionnel et la famille lors du premier contact

Des variantes de répit sont possibles : matinée, après-midi, soirée

En fonction de la météo, les activités se dérouleront :

- en extérieur : médiation par l'animal, ballades, jeux divers,...

- en salle : écouter de la musique, danser, dessiner, cuisiner, jeux de sociétés (le jeune peut apporter son jeu)

- Le rythme reste à déterminer : mensuel, bimestriel, ...

L'idéal c'est que les familles se manifestent dès qu'elles sont intéressées : la planification se fera ensuite en fonction de la disponibilité de tous les intervenants.

Les accompagnants :

- Stéphane Gicquel (aide médico psychologique) pour la totalité de la séance
- Camille Leroy (Equinature) pour la partie médiation par l'animal.
- 1 ou 2 bénévoles en fonction de la taille du groupe.

Contrainte :

dans la période actuelle de pandémie Covid , les jeunes de plus de 12 ans devront être vaccinés.

Pour la 1ère fois nous avons expérimenté le service (20 décembre) avec un groupe de 3 jeunes que nous connaissions déjà bien : une après-midi (14h00-17h00) au centre Equinature.

Après chaque séance de médiation, Camille fait un bilan général (document ci-dessous) et un bilan individualisé pour chaque jeune participant.

-

Bilan général :

Très positif, tout le monde semble avoir passé un bon moment, participants et accompagnants, moi également. Stéphane a créé des liens avec les jeunes.

Pour Henri et René (ils me diront si je me trompe) c'est l'occasion de faire d'autres choses, sortir d'un contexte habituel.

Faustine n'est finalement pas montée malgré l'envie qu'elle avait. Ce n'est pas un échec, au contraire le lien avec le cheval n'est pas moins fort ni moins intéressant lorsque l'on est à pied à côté de lui, d'ailleurs elle s'attarde longuement sur le brossage après la balade avec une grande concentration en échangeant avec Stéphane.

Par contre cela me permet de voir que le besoin de repères pour les participants est très important et qu'un changement dans leurs habitudes peut les perturber et chambouler une partie du programme prévu, prendre du temps... Donc : tout prévoir, être adaptable Dans le cas présent, Faustine semblait gênée par le montoir. Comment est-il pour elle d'habitude ? Comment pouvons

*nous la sécuriser au moment de monter ? Adapter le montoir peut-être ? Ou lui permettre de prendre de nouveaux repères ? (ce qu'ils ont fait ensemble avec Stéphane à la fin de la séance)
Comment mettre en sécurité les futurs participants lors de ce moment .*

—